



LE GRAAL



Le mythe du Graal est l'un des plus complexes au monde parce qu'il existe plusieurs théories, plusieurs seule histoire du Graal.

LES ORIGINES DU GRAAL

L'origine celte

À l'origine, le Graal est un mythe celtique.

Dans les mythologies irlandaise et galloise, le Graal était un objet merveilleux de l'Autre Monde, faisant référence au chaudron de Dagda.

Il n'existe actuellement aucune forme écrite de ce mythe qui ne contienne pas des traces de la transformation par des écrivains chrétiens.

Selon la tradition médiévale, le Graal est un talisman qui possède des propriétés magiques et qui peut aussi guérir les blessures. Il serait également le symbole de la résurrection et de l'abondance. D'autres, suivant **Frazer**, ont défendu une thèse païenne et rituelle qui rattacherait le cortège à un culte de la fécondité et de la végétation.

Ceux, très nombreux, qui défendent la thèse celtique invoquent des récits irlandais et gallois qui parlent d'un récipient magique ou d'un chaudron d'abondance qui dispense boisson et nourriture à volonté.

Talismans de l'autre Monde, la lance est très présente dans la tradition celtique :

- celle du dieu Lug (divinité majeure de la mythologie celtique qui apparaît en père de la création, véritable spécialiste de la communication et protecteur des arts,
- celle du dieu Oengus qui était le dieu de l'amour, il était le fils adultérin de Dagda, le dieu-druide, et de la déesse des eaux, Boann épouse d'Elcmar,
- la lance rouge et noire de Mac Cecht, qui dans la mythologie celtique irlandaise, est un roi des Tuatha Dé Danann, c'est un des fils de Cermait, lui-même fils du Dagda,
- la lance de Celtchar, fils d'Uthechar, dans la mythologie celtique irlandaise, est un guerrier de la suite du roi Conchobar ; son nom signifie « le rusé ». C'est une figure majeure du *Cycle d'Ulster*. Dans le récit *Scéla Muicce Maic Dathó* (L'Histoire des porcs de Mac Dathó), il est émasculé par le javelot de Cet Mac Mágach, un guerrier de Connacht,
- pour finir avec la lance du roi Arthur, capable de faire « saigner le vent ».

Les origines chrétiennes

Le Graal est une coupe (on lui a donné d'autres formes comme un plat, une pierre, ...) qui aurait servi à Jésus lors de la première Eucharistie au moment de son dernier repas. Ce serait Saint Joseph d'Armathie qui aurait recueilli le sang du Christ dans cette coupe lors de sa descente de croix.

Cette coupe serait magique car elle permet le rationnement de nourriture et de boisson.

Après son départ de Jérusalem, le mythe nous dit que saint Joseph la ramena en Angleterre.

Le Graal aurait également acquis de pouvoir de guérir les blessures des personnes buvant dans celui-ci **reprenant du mythe celte**.

Ce que la religion pré chrétienne reconnut comme l'élément supra-sensoriel vital émanant du soleil et recueilli dans la coupe lunaire, les initiés chrétiens des premiers siècles imaginèrent que l'effusion du sang du Christ sur la croix à répandu dans l'aura de la terre le fondement divin de leur propre Moi.

Selon la légende, Camelot attirait de partout les chevaliers désireux de se joindre à la Table Ronde : ils partaient chercher aventure, gloire et renommée, cette quête deviendra un symbole de recherche de l'absolu, le Graal :

La bible dit que lorsque Eve se réveilla au jardin d'Eden, elle vit Adam étendu près d'elle, et sa poitrine saignait. Dieu en avait tiré la côte dont elle était issue. Eve fabriqua une coupe avec une poignée de glaise du jardin d'Eden, la même que Dieu avait utilisée pour façonner Adam. Elle recueillit le sang d'Adam dans la coupe. La glaise but le sang et la blessure se ferma.

Cette coupe est celle du Graal, toujours associée au sang et à la plaie, douleur du monde dont elle est le remède. D'ailleurs, Jésus l'avait, et il s'en servit durant les noces de Cana pour changer l'eau en vin, ainsi qu'à son dernier repas avec ses disciples.

C'est dans cette coupe que Joseph d'Armathie recueillit le sang de Jésus pendant son agonie. Joseph d'Armathie est un aïeul de Lancelot du Lac. Fuyant les persécutions, Joseph d'Armathie traversa l'océan avec toute sa famille sur sa chemise étendue sur l'eau en guise de navire. Il aborda une côte. Joseph et sa famille trouvèrent refuge dans le château du Roi Pêcheur. C'est ainsi que le Graal arriva en Bretagne.

LA QUÊTE

Qui a participer à la quête ?

La légende tourne autour des compagnons du roi Arthur, les chevaliers de la table ronde partirent en quête de ce vase sacré que Joseph d'Armathie aurait porté en terre de Cornouailles:

- Perceval, le chevalier naïf qui sort à peine du giron de sa mère,
- Gauvain, neveu du roi Arthur,
- Lancelot du Lac, élevé par la fée Viviane,
- ou encore Galaad, fils de Lancelot.

Le but pour ces chevaliers est de rechercher le Graal et de l'apporter au roi Pêcheur pour le guérir de ses souffrances et de ses blessures.

Où était caché le Graal ?

Joseph d'Armathie aurait confié le Graal au roi Titirel qui fit construire un château destiné à le protéger (Château de Montsalvage, Grande Bretagne). On est loin de la Cornouailles !

C'est dans l'œuvre du poète épique bavarois Wolfram von Eschenbach, *Parzival*, composé entre 1195 et 1215 d'après le *Perceval* de Chrétien de Troyes, qu'est fait mention pour la première fois du château de Montsalvage.

Dans certains récits, on disait de lui qu'il apparaissait et disparaissait comme par enchantement.

Quia trouvé le Graal ?

Accompagné de Perceval et de Bohort, Galaad sera **le seul**, à pouvoir regarder à l'intérieur du Saint-Graal.

Il mourra d'ailleurs juste après, car avec ce qu'il avait vu, il ne pouvait plus vivre.

Ceci pour faire « coller » le mythe à la tradition judeo-chrétienne : « L'Eternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre ». (Exode 33:20)

Son père Lancelot était lui aussi à l'origine destiné à la quête du Graal mais il fut détourné de la quête par l'amour qu'il portait pour Guenièvre, femme du roi Arthur.

Les personnages de la quête du Graal.

Les **4** chevaliers de la table ronde qui ont participé à la quête du Graal sont :

- **Perceval**, le Conte du Graal, également surnommé le chevalier naïf, arrive dans le château du Roi Pêcheur (blessé à la jambe) et aperçoit un valet tenant une lance blanche avec une goutte de sang qui tombait de la pointe de fer. Perceval échoue à l'épreuve du Graal car il garde le silence devant cette apparition au lieu de demander tout simplement pourquoi la lance saignait. Il est le fils d'un chevalier mort au combat pour le Roi Arthur. Sa mère l'élève donc dans une forêt à l'écart de tout le monde afin qu'il ne devienne pas à son tour chevalier. Plus tard, il devint l'un des chevaliers d'Arthur et partira à la quête du Graal. Quand il se trouve dans le château du roi pêcheur, mais il ne posera pas de questions sur ce qu'il a vu, le calice, et la lance qui saigne, car sa mère lui a appris à ne jamais poser de questions lorsqu'on se trouve chez des étrangers. C'est cela qui l'empêchera d'obtenir le Saint Graal.

- **Galaad** est le fils du chevalier Lancelot du lac et d'Elaine, fille du roi Pèlles, le roi Pêcheur, qui détient le Graal. Il est le plus jeune chevalier de la Table ronde. Il est le bon chevalier, le seul qui puisse s'asseoir à la droite d'Arthur sur le siège périlleux. Accompagné de Perceval et de Bohort (jeune cousin de Lancelot), il tiendra le Graal pendant que Bohort y versera le sang du Christ. Il sera le seul, au terme de la quête, à pouvoir regarder à l'intérieur du Saint-Graal. Il mourut d'ailleurs juste après car avec ce qu'il avait vu, il ne pouvait plus vivre.

- **Lancelot** du Lac qui est élevé par la fée Viviane, essaye depuis son plus jeune âge de mener toutes ses aventures à bien pour mériter l'amour de la reine Guenièvre. Ce dernier triomphe dans les épreuves qui, comme dans la Douleuse Garde qui devient la Joyeuse Garde, mettent en jeu ses qualités de parfait chevalier et de parfait amant. Lancelot était lui aussi à l'origine destiné à la Quête du Graal mais il fut détourné de la quête par l'amour qu'il portait à Guenièvre. Il échoue car la Quête exige la virginité du cœur et du corps.

- **Gauvain**, le meilleur des chevaliers de la Table Ronde. C'est le chevalier modèle : en plus d'être un chevalier d'exception, il fait preuve d'une courtoisie exemplaire pour tous les autres chevaliers de son temps. Gauvain, est fort et mesuré et c'est pour cela qu'il porte fréquemment l'épée du roi Arthur.



Le Graal ne s'arrête à une simple mythologie.

Encore aujourd'hui il est au cœur de tous les mystères.

Beaucoup de reprises sont faites comme le dessin animé "**Taram et le chaudron magique**" qui représente le chaudron de Dagda (**mythe celte**), mais également le film incontournable "**Indiana Jones**" où ce dernier doit chercher le calice et se rend compte que le Graal qu'il pensait en or avec des diamants n'est qu'en réalité un calice en bois d'olivier.

Depuis les débuts de l'humanité, les Hommes, ont associé l'olivier à leurs traditions et à leurs rites religieux. Dès la plus haute antiquité l'olivier est une première plante cultivée par les Perses 12000 ans avant J.-C. et par les Égyptiens 6000 ans av. J.-C. Il est symbole de longévité et de ténacité car il pousse quelles que soient les conditions. Cet arbre qui demeure vert, symbolisent l'immortalité. Il est réputé pour son bois très compact, très lourd et très dur.

La richesse symbolique de cet arbre est abondante: récompense, purification, force, paix, victoire, fécondité. Consacré à la Déesse grecque Athéna, l'Olivier l'était également au Dieu romain Jupiter. Un mythe raconte que Neptune et Minerve, se disputant la possession de l'Attique se présentent devant l'assemblée des Dieux. Ces derniers décident de confier la région à celui qui offrira le don le plus précieux. Le dieu de la mer frappa un rocher avec son trident et fit jaillir une source pendant que la déesse fit naître un Olivier. Ainsi Minerve remporta la victoire et cet arbre lui fut consacré. Il est devenu symbole de paix sans doute parce que la déesse est la figure guerrière opposée à Mars. Il faut aussi se rappeler que vers la fin du déluge, une colombe rapporta une branche d'Olivier vers l'arche de Noé. Selon une vieille légende, la croix du Christ était fabriquée de Cèdre et d'Olivier. Dans le langage du Moyen Âge, cet arbre symbolisait l'or et l'amour.

